

Pourrions nous maintenant avancer un peu plus loin, toujours à la page 6, et passer aux études sur la dérivation des eaux des Grands lacs. Nous lisons de temps à autre des articles ayant trait à de très grands projets de dérivation des eaux de tous les environs; certains proposent de dériver de l'eau du nord du pays vers les Grands lacs afin d'en hausser le niveau. Ces mesures auraient un certain effet sur la voie maritime et certaines gens affirment qu'elles constitueraient aussi un immense avantage pour la ville de Chicago.

Qu'en dites vous?

Le président: C'est une vieille histoire.

Le sénateur Cameron: Oui, mais on l'entend de plus en plus fréquemment.

M. Ripley: Monsieur le président, je ne puis vous donner que certains renseignements généraux sur ce qui se passe dans ce domaine particulier: il y a une étude qui est en cours sous la direction de la Commission mixte internationale, celle que vous avez mentionnée, celle des Grands lacs, et dans le contexte de cette étude, tous ces projets de dérivation vers l'intérieur et l'extérieur du bassin sont examinés. Je crois que ceci résume notre position à ce sujet; rien ne sera négligé, j'en suis sûr, dans l'étude de la Commission. Les responsables font une enquête extrêmement approfondie et, en temps utile, nous connaissons leur réponse.

Le sénateur Cameron: J'insiste particulièrement sur ces questions qui, selon le sénateur Lamontagne, vont très loin dans le domaine des politiques, à cause du genre de délai requis pour faire exécuter les travaux. Ce délai peut être de dix, quinze ou vingt ans; il est donc important qu'un certain groupe ait une image complète de ce qui se passe, de ce qui se passera probablement et des résultats probables de certaines études; c'est pourquoi je crois qu'il est important de connaître tous ces projets maintenant afin d'aider à formuler plus tard des politiques scientifiques.

M. Hewson: Monsieur le président, je pourrais peut-être émettre un commentaire additionnel à ce sujet. Une partie du travail de la Commission mixte internationale a consisté à créer, par l'entremise d'une des divisions affectées à l'étude du problème, une simulation mathématique de l'ensemble du réseau des voies maritimes. Ce modèle qui est maintenant terminé sert à effectuer des essais en vue d'établir diverses corrélations. Certaines indications préliminaires ont été obtenues, mais je crois qu'il est encore trop tôt pour faire une déclaration. En général, le niveau de l'eau de l'ensemble du réseau tend actuellement à se maintenir et certains des problèmes

dont vous avez parlé plus tôt au sujet de Chicago ne sont pas aussi critiques maintenant.

Cependant, les résultats des expériences effectuées à l'aide de ce modèle nous accorderont, je crois, un délai de démarrage convenable pour certains des travaux mentionnés par M. McIntyre, pour les prévisions relatives aux glaces et pour l'établissement du bilan hydrique qui est maintenant rendu possible grâce à des données obtenues par satellite; il sera possible d'avoir un délai de démarrage convenable pour dériver les eaux du bassin hydrographique de la baie d'Hudson et d'ailleurs assez rapidement pour parer à la situation.

Le sénateur Cameron: J'ai d'autres questions, mais je suis prêt à les laisser tomber pour le moment, à moins que quelqu'un ne veuille poser d'autres questions.

Le sénateur Kinnear: Monsieur le président, j'allais parler de la recherche qui est effectuée surtout à l'est de Montréal, et je me demandais quelles recherches avaient été faites dans la région des Grands lacs.

Vous avez parlé des écluses, mais je crois que vous parliez des écluses de l'Est et non pas des écluses du canal Welland. Je pense à une foule de choses au sujet desquelles je voulais poser des questions, car vous nous avez donné tellement de renseignements qu'il nous est difficile de poser toutes les questions auxquelles nous pensons.

Aussi, monsieur Hewson, je me demandais si nous ne sommes pas actuellement en période de crue. L'eau est plus haute qu'elle ne l'a été depuis des années sur les lacs, et ceci aide beaucoup la navigation. Mais avez-vous songé à hausser le niveau de l'eau en période de basses eaux?

Toutes ces questions me trottent dans la tête, mais je voudrais d'abord savoir si vous faites d'autres recherches que celles du modèle de la nouvelle section de Welland du canal Welland? Qu'en est-il de la recherche que vous faites à l'ouest de Montréal jusqu'aux Grands lacs du Sud de l'Ontario?

M. Hewson: Monsieur le président, le modèle auquel j'ai fait allusion plus tôt, vous parlez peut-être d'un modèle différent, était un modèle systématique de tous les cours d'eau qui se jettent dans le bassin des Grands lacs; il sert à mesurer le débit de ces cours d'eau et à évaluer les ressources hydrauliques des terres où s'alimentent ces cours d'eau et, en réalité, à maintenir un inventaire courant des ressources hydrauliques dans le but de pouvoir prédire les changements de niveau. Tels sont les objectifs visés au cours de l'étude de ce modèle.